

**Liens presse** | ↓VENDREDI 06 MARS 2015  
Par Lorène de Bonnay**Dompter la tempête**

Alain Françon met en scène avec une infinie justesse la dernière pièce de Peter Handke parue en 2012, « Toujours la tempête », à l'Odéon. Une pièce intime et épique qui donne vie à toutes les minorités ethniques évanescentes, à travers une famille slovène. (...)

Lien >>> <http://www.franceculture.fr/blog-les-trois-coups-2015-03-11-%C2%AB-toujours-la-tempete%C2%A0%C2%BB-de%C2%A0peter%C2%A0handke-critique-ateliers%C2%A0berthier-a>

JEUDI 12 MARS 2015  
Par Hugues Le Tanneur**«Toujours la tempête» : Peter Handke, l'origine du temps > La pièce créée par Alain Françon mêle brillamment passé et présent.**

Impossible en voyant cette lande désolée qui descend en pente douce vers l'avant-scène de ne pas penser aux nombreuses pièces de guerre d'Edward Bond montées par Alain Françon dans un décor comparable. Mais cette plaine est d'une nature fort différente, espace ouvert quelque part au cœur du Jaunfeld, en Carinthie autrichienne, où Peter Handke convoque dans la lumière tamisée du souvenir des figures du passé. (...)

Lien >>> [http://www.liberation.fr/theatre/2015/03/11/peter-handke-l-origine-du-temps\\_1218901](http://www.liberation.fr/theatre/2015/03/11/peter-handke-l-origine-du-temps_1218901)

JEUDI 12 MARS 2015  
Par Didier Méreuse**« Toujours la tempête » : Peter Handke, retour au pays natal**

De l'histoire d'une région autrichienne, le dramaturge fait une saga universelle traversée par la douleur et la force de vie. Alain Françon et ses comédiens la magnifient avec incandescence.

Il est des soirées rares au théâtre. À peine s'installe-t-on dans la salle, que l'on pressent qu'elle sera d'exception. Avant même que les lumières ne s'éteignent, on est prêt à s'abandonner. On sait déjà qu'une plongée au plus profond de soi s'amorce. (...)

Lien >>> <http://www.la-croix.com/Culture/Actualite/Toujours-la-tempete-Peter-Handke-retour-au-pays-natal-2015-03-12-1290260>

**Extraits de presse** | ↓SAMEDI 14 MARS 2015  
BALAGAN, Le Blog de Jean-Pierre Thibaudat**« Toujours la tempête » de Peter Handke, le chant profond de l'ancestrale Carinthie**

Toujours la tempête » de Peter Handke est un livre chavirant. Un narrateur, « Moi », parle. Dans une « lande-steppe », il est assis sur un banc près d'un pommier aux « 99 » pommes, chiffre sacré, double, « tout va par deux dans ma mémoire » dit-il. Les yeux fermés, il se voit tenant sa mère par la main, très vite, à la dernière ligne de la première page, apparaissent les « ancêtres » qu'il rappelle à la vie. Ses grands-parents, les enfants de ces derniers, trois fils, deux filles dont la mère de « moi », tous avec « leur pas typique du Jaunfeld, passant d'un pied sur l'autre ». (...)

**(...) À la recherche du nous perdu**

Il y a du lyrisme à la Giono dans cette évocation de la Carinthie, ses vergers, ses landes, ses fêtes et ses fermes, une douce autarcie comme à l'écart du monde. Un lyrisme qui prend des accents patriotiques dès lors que l'Histoire, celle du Troisième Reich, fait son entrée et bouleverse l'ordre paisible des choses qui avaient valeur d'éternité (...)

SAMEDI 21 MARS 2015  
Par Laurence Liban

**3 raisons d'aller voir "Toujours la tempête" >>>** Le metteur en scène Alain Françon se glisse avec empathie dans le texte de Peter Handke, dans lequel le narrateur interprété par Laurent Stocker dialogue au-delà de la mort avec sa famille. (...)

**1. Pour l'histoire >>>** C'est un beau voyage dans la Carinthie slovène de la Seconde Guerre mondiale, époque où cette région slave de l'Autriche se resserrait autour de sa langue, ultraminoritaire. Embrigadés dans la folie nazie, les Slovènes ont été les seuls à résister. Ils n'en seront pas remerciés.

**2. Pour le texte >>>** Peter Handke nous invite à une conversation familiale où lui-même, le narrateur (...), dialogue au-delà de la mort avec sa mère, ses oncles et tantes et ses grands-parents... Les souvenirs lumineux s'insèrent dans les récits individuels, et s'assombrissent à l'approche de la guerre.

**3. Pour la mise en scène >>>** Alain Françon se glisse avec empathie dans le texte souverain de Handke. Tout passe au filtre de sa tendresse, relayée par chaque comédien (...) Et le charme de cette grande et forte réflexion sur l'Histoire opère. Jusqu'au bout de la tempête. Inoubliable.